

Un outil

par J.-Y. JOURDAIN

J.-L. Lacoume présentant les deux précédents numéros a insisté sur le rôle privilégié que pouvait avoir *TS*, instrument de dialogue et de progrès, dans le développement du traitement du signal ainsi que sur la nécessité du concours de toutes les parties prenantes de la discipline à la réussite de cette entreprise. Je me propose de préciser comment *TS* peut remplir ce rôle; pour cela il me semble nécessaire de présenter le cadre institutionnel et fonctionnel de *TS*.

L'édition de *TS* est une des deux grandes activités mentionnées dans les statuts du GRETSI (Groupe de Recherche et d'Étude de Traitement du Signal et des Images, association régie par la loi de 1901), l'autre étant l'organisation du colloque qui a lieu tous les deux ans à Nice. Au sein du GRETSI la gestion de *TS* et l'organisation du colloque sont confiées à des personnes différentes qui jouissent d'une grande indépendance.

Les structures et les principaux mécanismes de fonctionnement sont les suivants :

— le Directeur de la revue et la rédaction sont chargés de mettre en œuvre la politique de publication élaborée par un Comité de Direction et approuvée par le Conseil d'Administration du GRETSI;

— le Comité de Lecture est le garant de la qualité scientifique de la revue.

— un réseau de correspondants assure l'insertion de la revue dans la communauté et son animation.

Je n'insisterai pas sur le Comité de Direction qui est composé de huit membres représentant les organismes publics, professionnels et scientifiques concernés. Son rôle, primordial, est de définir les objectifs et de fournir les moyens de les atteindre.

Le travail au sein du Comité de Lecture est un moyen privilégié de participation à la revue. Je veux rendre hommage à tous ceux qui ont examiné des articles pour le sérieux et l'efficacité de leur travail ainsi que pour leur compréhension. *TS* n'existe que depuis peu mais ce peu est déjà suffisant pour nous permettre d'apprécier l'importance de ce travail. Nous voudrions attirer l'attention des auteurs sur le bénéfice qu'il peuvent retirer de l'échange qui s'instaure, par l'intermédiaire de *TS*, entre eux et les lecteurs privilégiés que sont les trois experts que nous choisissons. Lors de l'enquête que nous avons menée avant le lancement de *TS* un des arguments des sceptiques était que la communauté francophone ne pouvait pas constituer un réservoir suffisant d'examineurs de qualité; quelques mois ont suffi à prouver le contraire.

Le réseau de correspondants est le moyen le plus direct de participation à *TS*. Les correspondants « alimentent » la rubrique INFORMATIONS. Ils sont aussi chargés de solliciter des articles.

Nous avons choisi d'être avant tout au service des lecteurs; c'est un choix d'autant plus difficile que nous visons l'interdisciplinarité la plus large et voulons donc éviter l'ésotérisme par tous les moyens : usage de la langue française, exigence de clarté (« ce qui se conçoit bien s'énonce clairement... ») Est-ce à dire que *TS* va se cantonner dans un rôle didactique? Certains articles de synthèse, certains rapports, auront cette vocation mais nous espérons que nos rubriques RECHERCHES et APPLICATIONS seront reconnues comme étant du meilleur niveau. Pour ce faire la rédaction agit activement dans le cheminement d'un article entre le moment où nous le

recevons et le moment où il est imprimé. Nous avons déjà mentionné que nous choisissons trois examinateurs qui le lisent, donnent leur avis, posent des questions à l'auteur, lui proposent des corrections et renvoient souvent son article après que nous ayons reçu sa réponse. Pour chaque article un membre de la rédaction est nommé qui le « suit » et qui est en quelque sorte son « rapporteur » aux réunions hebdomadaires de la rédaction.

Lorsque grâce à nos contacts, nous sommes à même d'attirer l'attention sur une évolution ou un axe d'étude dont les possibilités d'expression sont faibles devant celles de sujets à la mode, nous pensons qu'il est utile que nous sollicitions un article.

Ce désir d'orienter ne doit pas être assimilé à un quelconque impérialisme. J.-L. Lacoume a utilisé à propos de *TS* le mot « FORUM ». Pour que *TS* devienne réellement un forum nous allons ouvrir une rubrique de CORRESPONDANCES. Les textes proposés seront examinés surtout du point de vue de la forme, l'intervention de la rédaction sera limitée. Ce processus aura l'avantage de réduire les délais de parution, les textes scientifiques seront courts et pourront refléter l'opinion de l'auteur sans que la rédaction soit engagée vraiment.

J'espère que ces éléments sur le fonctionnement de *TS* vous aideront à faire avec nous l'outil dont nous avons besoin.